

Résumés

Partie I – L'expérience sensorielle dans les œuvres

Viewing Blindness at the Paris Salon

Emma Barker

Plusieurs tableaux représentant des aveugles ont été exposés au Salon entre le milieu du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle. Le but de cette contribution est d'explorer la manière dont ces tableaux ont servi à encourager les visiteurs du Salon à considérer la relation entre la vue et les autres sens, et à réfléchir à leur propre engagement sensoriel avec les œuvres d'art et le monde qui les entoure. À cette fin, l'article examine ces peintures en relation avec les débats des Lumières sur la perception sensorielle, ainsi qu'avec la figure familière du mendiant aveugle que les visiteurs du Salon ont pu rencontrer dans les rues de Paris. Le propos se concentre sur deux tableaux particuliers : *Un Aveugle* de Jean-Siméon Chardin (Salon de 1753) et *L'Aveugle Trompé* de Jean-Baptiste Greuze (Salon de 1755).

Mots-clés : cécité ; Salon ; mendiant ; Chardin ; Greuze

Les saisons en exposition :

l'expérience des sensations à travers les sculptures de Jean-Antoine Houdon

Friederike Vosskamp

L'Été et *l'Hiver (La Frileuse)* de Jean-Antoine Houdon se caractérisent par une conception sensuelle particulière qui se reflète également dans la perception des deux sculptures par le public et la critique d'art. Au lieu d'être des allégories classiques des saisons, les statues apparaissent plutôt comme des figurations de processus physiques tels que la sensation de froid ou de chaleur. L'article vise à explorer ce potentiel d'expression du corps sculptural et les réactions des spectateurs à ces qualités sensualistes dans le contexte de l'histoire mouvementée de leur exposition, et avec pour toile de fond le nouvel intérêt du XVIII^e siècle pour l'expérience sensorielle, comme en témoignent les écrits de l'Abbé Du Bos, de Condillac et de Diderot.

Mots-clés : Jean-Antoine Houdon ; *L'Été* et *l'Hiver (La Frileuse)* ; expression corporelle ; perception du spectateur ; allégorie

Exhibitions of Automata in Ireland in the Age of Enlightenment

Alison FitzGerald

Cet article traite des expositions d'automates en Irlande au cours du XVIII^e et au début du XIX^e siècles. Il cherche à démontrer que, dans une période associée à la commercialisation des loisirs, les exposants ont tiré parti du spectacle sensoriel de ces expositions artificielles mais vivantes, soulignant leur vraisemblance dans une rhétorique destinée à stimuler la curiosité et le commerce. L'article analyse plus particulièrement les expositions commerciales de Dublin à cette époque, en tant qu'aspect intégral mais négligé dans la recherche, de la vie urbaine dans la capitale irlandaise.

Mots-clés : automates ; Dublin ; spectacle

Partie II – L'expérience sensible dans les œuvres

Depicting Identity or Emotion?

Clairon vs. Dumesnil at the Salon of the Louvre

Gaëtane Maës

Aux Salons du Louvre de 1755 et de 1759 ont été exposés les portraits de deux actrices rivales : celui de Marie-Françoise Dumesnil en « Agrippine » par Donat Nonnotte suivi par celui d'Hippolyte Clairon en « Médée » par Carle Van Loo. À travers ces deux tableaux, il s'agit d'étudier comment les deux peintres ont choisi d'immortaliser l'expressivité théâtrale de leur modèle respectif. En recourant aux témoignages et critiques de l'époque, l'article vise ensuite à comparer l'expérience sensorielle des spectateurs selon qu'ils observent les acteurs au sein d'un spectacle visuel et sonore au théâtre, ou bien qu'ils découvrent la représentation peinte de ces mêmes acteurs au Salon du Louvre. L'étude montre enfin que les deux œuvres se répondent à quatre ans d'intervalle en illustrant la concurrence entre les deux actrices, mais aussi celle entre les deux peintres.

Mots-clés : exposition ; actrice ; expressivité ; sensorialité ; Carle Vanloo ; Donat Nonnotte ; Hippolyte Clairon ; Marie-François Dumesnil

Ducreux's Yawning : Attention, Sensation and the Ambiguity of Affect

Lisa Hecht

Au Salon de la Correspondance de 1783, Joseph Ducreux expose un autoportrait étonnant le représentant en train de bailler. L'article vise à montrer qu'avec ce tableau, le peintre ne fait pas seulement une allusion osée aux aspects fatigants des salons officiels et non-officiels, mais reflète également les discours complexes de la théorie de l'art de la fin du XVIII^e siècle en remettant en cause les normes des genres et de l'expression des passions. L'étude des discours contemporains sur la perception sensorielle permet ensuite de fournir une analyse approfondie de l'œuvre et de révéler toutes ses ambiguïtés.

Mots-clés : bâillements ; sensationnalisme ; expression des passions ; attention ; esprit

Les plaisirs du public : l'érotisation du regard dans les expositions de la Royal Academy au XVIII^e siècle

Jan Blanc

Un nombre non négligeable des œuvres présentées lors des expositions organisées à Londres durant le XVIII^e siècle comportent une dimension érotique, qu'elle soit explicite (la *Lydia* [1777] de Matthew William Peters), ou plus implicite (le *Cimon et Iphigénie* [1775-1789] de sir Joshua Reynolds). Cet article interroge la place de cet imaginaire érotique dans l'art britannique du XVIII^e siècle en en faisant le symptôme de la manière dont le public est encouragé à percevoir les œuvres. Contempler un tableau, dans le contexte concurrentiel des expositions publiques, ne consiste plus en une simple délectation esthétique, mais dans un rapport de désir que les tableaux doivent exciter chez les spectateurs afin d'attirer le regard.

Mots-clés : peinture ; exposition ; érotisme ; Peters ; Reynolds

The Minds and Bodies of Women in the Salon Views of Gabriel de Saint-Aubin: a "peintre de la vie moderne" in the Age of Enlightenment

Kim de Beaumont

L'article explore la présence corporelle et imaginative des femmes dans les célèbres vues des Salons de l'Académie royale de Gabriel de Saint-Aubin. Que ce soit en tant que spectatrices ou en tant qu'objets exposés, les femmes y jouent un rôle actif et varié, transmettant une gamme de réponses physiques, émotionnelles et intellectuelles à l'expérience de l'exposition. L'action et la conscience des femmes dans les vues du Salon de Saint-Aubin mettent en évidence la question plus large de la modernité émergente dans son art, à la fois par ses caractérisations subtiles d'individus pris dans des moments historiques

fugaces et par son propre engagement professionnel dans l'évolution des idées sur l'éducation des femmes et sur leur participation culturelle au siècle des Lumières.

Mots-clés : femmes ; éducation ; modernité ; Gabriel de Saint-Aubin ; vues du Salon

Partie III – L'expérience spatiale de la visite

Une surface au service de l'expérience sensorielle : le mur des espaces d'exposition au XVIII^e siècle

Valérie Kobi

Les réflexions liées à la réception des œuvres d'art par le spectateur gagnent significativement en importance durant le XVIII^e siècle, principalement grâce aux travaux de l'abbé Jean-Baptiste Du Bos. Sa pensée déplace pour la première fois le focus théorique de l'œuvre d'art à l'expérience du sujet sensible. Ce renversement a pour effet de générer un intérêt nouveau pour les conditions externes facilitant les processus d'observation. Les dispositifs d'accrochage suscitent alors la discussion, et le mur de la galerie devient un élément central des pratiques muséographiques. C'est ce phénomène que le présent article vise à reconstruire tout en tissant des liens aux contextes culturels et scientifiques de l'époque.

Mots-clés : exposition ; galerie ; mur ; spectateur

Le conditionnement de l'expérience du sensible

Isabelle Pichet

La réalisation en 1781 d'un nouvel escalier permettant d'accéder au Salon carré du Louvre où se tient l'exposition des œuvres des membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, transforme les habitudes du public. En reconstituant le trajet que chaque visiteur emprunte pour accéder au Salon carré, de la place du Louvre jusqu'à la découverte de l'espace d'exposition, il devient possible de révéler la montée des tensions auxquelles le corps sensoriel du public est confronté tout au long de son expérience et de comparer les différents effets qu'a pu provoquer l'ascension de l'escalier avant 1781, au moyen du petit escalier, et après 1781, avec le nouvel escalier. En d'autres mots, les différentes conséquences de cette transformation spatiale sur l'expérience et sur les caractéristiques du conditionnement du corps sensoriel du visiteur émergent de l'analyse des écrits critiques sur le Salon.

Mots-clés : Public ; corps sensoriel ; déambulation ; espace ; expérience

L'émerveillement « rationalisé » des visiteurs des *country houses* dans la Grande-Bretagne du XVIII^e siècle

Sophie Soccard

En s'appuyant sur l'expérience visuelle du public, les collections particulières de la Grande-Bretagne du XVIII^e siècle cherchaient à susciter moins l'étonnement que la connaissance. Au fondement de cet émerveillement « rationalisé » reposait l'expérience sensorielle chevillée au postulat légué par l'empirisme. En dévoilant leurs opulentes collections aux yeux du grand public, les *country houses* ont participé, un peu malgré elles, à un processus de ré-identification des sujets de la monarchie devenus citoyens actifs d'une nation en construction. C'est la jonction entre ces nouvelles approches de l'œuvre d'art et la constitution particulière d'une forme de sensibilité sociale que cette étude s'attache à établir.

Mots-clés : *country houses* ; goût ; collections ; élite ; public

Partie IV – L'expérience de la critique

"I'm dying up here!": Disappointing History Painting

Mark Ledbury

L'article explore les sentiments persistants de déception et de dégoût que la peinture d'histoire semble provoquer dans les Salons de l'Académie royale. L'historiographie récente explore les forces politiques et sociales qui expliquent un tel mécontentement. Cette contribution insiste sur le fait que nous devrions également examiner la complexité et les contraintes du genre lui-même, tel qu'il a été pratiqué et compris, ainsi que les conditions physiques et haptiques de son exposition afin de rechercher les raisons de sa faillite dans le contexte des Salons. Elle se concentre en outre sur les questions de temps et de temporalité, ainsi que le poids – le fardeau même – de l'exemplarité dans des cas spécifiques avant et après la Révolution.

Mots-clés : peinture d'Histoire ; déception ; genre ; exposition publique ; temporalité ; exemplarité

L'aveugle dans les Salons de Denis Diderot

Yougyeong Lee

L'article se propose d'aborder l'aveuglement volontaire de Diderot dans ses commentaires des œuvres d'art aux Salons. En dépit de la condition nécessaire des peintures d'être regardées, il s'agit d'observer de quelle manière certaines œuvres d'art suscitent le détournement du regard du spectateur, y compris de Diderot. Les motifs de l'aveuglement se diversifient : le salonnier se rend aveugle en face du sentiment d'horreur qu'évoque la scène cruelle d'un tableau religieux et il détourne son regard face à l'excès d'érotisme contenu dans la peinture mythologique. Après avoir analysé ces deux raisons principales de l'aveuglement, on peut remarquer le côté rhétorique de Diderot qui suscite paradoxalement l'envie de regarder les œuvres d'art.

Mots-clés : Denis Diderot ; salons ; critique d'art ; le sens de la vue ; l'aveuglement

L'identité de la critique d'art allemande : un glissement du visuel/descriptif vers l'auditif/narratif

Dorit Kluge

Dans cet article, nous explorons la question de savoir comment les critiques vivent la visite d'expositions d'art par leurs sens et comment ils traitent ces expériences dans leurs textes de critique d'art. Le corpus de critiques d'art journalistiques étudié ici se réfère aux expositions d'art de Dresde (à partir de 1764) dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les résultats révèlent une complexité croissante des niveaux de narration, qui s'accompagne d'un vaste réseau de relations entre le critique et divers groupes cibles. Dans le cadre de son texte, le critique crée une œuvre qui se détache de la réalité de l'exposition en termes de contenu et de forme et dans laquelle les sens de l'ouïe et la kinesthésie sont de plus en plus mis en avant, tandis que les éléments visuels tendent à passer au second plan.

Mots-clés : critique d'art allemande ; Saxe ; exposition d'art ; narrativité ; sens

Le langage du corps face à l'art : entre affection, discussion et contemplation

Markus A. Castor

L'article a pour point de départ la façon dont la critique allemande a souvent qualifié d'« affectée » la manière française de contempler l'art dans son contexte social. Il prend d'abord l'exemple du catalogue illustré de la collection du baron Crozat de Thiers permettant de mettre en évidence une structure spatiale typiquement parisienne pour la collection d'art, sa signification pour le spectateur et la sociabilité du discours. Une série de

gravures de l'artiste berlinois Daniel Chodowiecki, qui confronte les manières française et allemande d'observer les œuvres d'art, s'oppose toutefois au principe prétendument aristocratique et décadent d'une conversation sur l'art trop systématiquement traduite par des mots et l'expression du corps. Il s'avère finalement que la critique allemande ne tient pas compte d'un débat français déjà très développé et discutant notamment du corps du spectateur comme un corps politique car socialement et historiquement déterminé au préalable.

Mots-clés : critique d'art allemande ; langage du corps ; décadence ; esthétique de réception